ménagerie de verre

INACCOUTUMÉS

2022

17 oct – 5 nov

// ALEXANDRE ROCCOLI //
// COLECTIVO MALASANGRE //
// ISILD LE BESCO & PEGGY GRELAT-DUPONT //
// EMMANUEL EGGERMONT //
// FRANÇOIS STEMMER //
// IGOR CARDELLINI & TOMAS GONZALEZ //
// YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ //
// BÉNÉDICTE LE LAMER //
// GÉRALD KURDIAN //

Région îledeFrance
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
PARIS
scene web.fr
MOUVEMENT
Libération

MÉNAGERIE DE VERRE

12-14 rue Léchevin - Paris
www.menagerie-de-verre.org
Réservations :
01 43 38 33 44

CONTACT PRESSE - MYRA

Rémi Fort,
Valentine Arnaud et
Claudia Christodoulou
myra@myra.fr
01 40 33 79 13

Avant de s'éteindre le 26 mars dernier, Marie-Thérèse Allier, fondatrice de la Ménagerie de Verre, avait déjà ficelé la programmation de cette nouvelle édition du festival Les Inaccoutumés. Du 17 Octobre au 5 Novembre 2022, neuf compagnies seront accueillies dans le Off, espace performatif au rez-de-chaussée du lieu, et témoigneront une fois de plus de la vitalité du paysage chorégraphique et théâtral contemporain. Qu'iels soient plus jeunes ou plus confirmé·e·s, dans une grande diversité d'esthétiques, les artistes de cette édition partagent, comme d'habitude à la Ménagerie, l'idée d'une certaine radicalité et d'une franche audace de proposition.

Dans cette édition du festival, les spectacles présentés semblent tous tenter de proposer des chemins détournés, des pas de côté pour s'émanciper de normes sociales souvent écrasantes, toujours contraignantes.

Alexandre Roccoli, avec le diptyque *Ars moriendi + Lesbo / Λέσβος 2174*, s'attache à déconstruire une idée du corps, pour dévoiler des identités fluides et mouvantes. **Isild Le Besco & Peggy Grelat-Dupont**, dans *Chemin de l'âme*, **François Stemmer** avec *Rimb* et **Benedicte Le Lamer** dans *L'Hôte*, insistent à l'inverse sur une idée du corps comme réceptacle de paroles, de voix poétiques, historiques et critiques. **Gerald Kurdian** dans l'irrévérencieux *X ! (un opéra fantastique)* déploie dans une explosions de médias (vidéo, texte, image, travail sonore et performatif…) tout le pouvoir micropolitique des récits de l'intime. **Emmanuel Eggermont** avec *ABERRATION*, **Igor Cardellini & Tomas Gonzalez** dans *Un spectacle*, le **Colectivo Malasangre**, avec *Qué Bolero o En tiempos de inseguridad nacional* et **Yuming Hey & Mathieu Touzé** dans *Une absence de silence* abordent quant à eux la question de nos rapports au monde par un biais plus formel, au croisement entre danse, texte et arts visuels, proposant situations et images renversant les dynamiques actuelles de pouvoir.

Parmi les neuf propositions de cette année, cinq sont des créations et trois des premières parisiennes. Les Inaccoutumés de la Ménagerie de Verre offre une fois de plus une visibilité à des formes nouvelles, données au public dans des versions in situ ou réadaptées, et encore une fois, comme depuis plus de 25 ans, hors des sentiers battus.

L'équipe de la Ménagerie de Verre

PROGRAMMATION

ALEXANDRE ROCCOLI

création

Ars moriendi

Lundi 17 et mardi 18 octobre 2022

COLECTIVO MALASANGRE

première parisienne

Qué Bolero o En tiempos de inseguridad nacional

Mercredi 19 et jeudi 20 octobre 2022

ISILD LE BESCO & PEGGY GRELAT-DUPONT

création

Chemin de l'âme

Vendredi 21 et samedi 22 octobre 2022

EMMANUEL EGGERMONT

ABERRATION

Lundi 24 octobre et mardi 25 octobre 2022

FRANÇOIS STEMMER

création

Rimb

Mercredi 26 et jeudi 27 octobre 2022

IGOR CARDELLINI & TOMAS GONZALEZ

création

Un spectacle

Vendredi 28 et samedi 29 octobre 2021

YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ

création

Une absence de silence

Lundi 31 octobre et mardi 1er novembre 2022

BÉNÉDICTE LE LAMER

première parisienne

L'hôte

Mercredi 2 et jeudi 3 novembre 2022

GÉRALD KURDIAN – Avec le Festival d'Automne à Paris

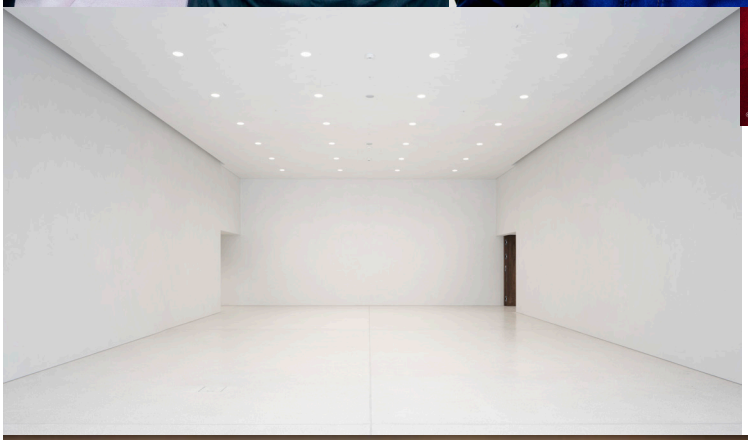
première parisienne

X ! (un opéra fantastique)

Vendredi 4 et samedi 5 novembre 2022

DECK 1
DECK 2
STOP
SP
DECK1

Lesbos I Λέσβος 2174
ceci n'est qu'un trailer du futur qui vous attend
notre objectif est l'extinction
©JACOB|KHRIST



Rimbaud

ALEXANDRE ROCCOLI

Ars moriendi forme un diptyque (*Extinction / les Phalènes* + *Lesbo/Λέσβος 2174*) imaginé pendant la résidence d'Alexandre Roccoli à la Ménagerie de Verre en cette année 2022. Cette forme se nourrit des deux cartes blanches précédemment présentées et des ateliers menés auprès de personnes en état d'alzheimer. Il s'agira de prolonger et conjuguer ces deux pièces sur la perception du temps et de sa plasticité, en questionnant la perte du langage pour ouvrir vers de nouvelles fictions corporelles. *Ars Moriendi* est un projet à la fois curatorial et de recherche qui souhaite s'ouvrir pour plusieurs années à une série d'invitations d'artistes, de chercheur·euse·s, d'activistes.
Pour l'ouverture du festival, Alexandre Roccoli a composé deux équipes souhaitant résonner en écho, autour des textes de Ilenia Caléo écrits pour deux contextes divers :

Deux pièces, *Extinction / les Phalènes* d'Alexandre Roccoli et la lecture performée *Lesbo/ Λέσβος 2174* d' Ilenia Caleo seront donc jouées consécutivement lors des deux représentations. Deux espaces se convoquent et se font écho. Le diptyque renforce les imaginaires potentiels du corps, aborde l'effacement des corps et la reconstruction de l'être-ensemble, en réinventant un nouveau langage hyper-sensoriel. Seront ainsi traversées les mutations nécessaires aux êtres chimères, cyborgs, technosapiens filamentaires .

Extinction / les Phalènes
Ici la pensée du corps proche des états de transe et d'hypnose, s'ouvre à une écriture chorégraphique et sonore vers une disparition du geste, guidée par sa respiration intérieure. La pneuma au delà des maillages et de différents principes d'inspirations/expirations, réouvre les qualités respiratoires entre apnées et hyperoxygénation jouant de la pression artérielle et vibratoires. Ainsi, le geste sort de son axe et rencontre la partition sonore et lumineuse de Thomas Laigle, polyrythmie de pulsations asynchrones guidant les danseurs vers un orgasme transcorporel nécessaire d'un devenir chimère. Le texte d' Ilenia Caleo *les Phalènes*, s' ouvre à une lente dérive à la fois vacilant entre un souvenir lointain et une vision du futur. L' équipe s' est penchée sur les « fabulations spéculatives » et les espèces compagnes de Donna Harraway dans les ruines du capitalisme et notre devenir multi-espèces.

Lesbo I Λέσβος 2174 est un texte écrit par Ilenia Caleo et habité par les dimensions sonores de Martina Ruggeri, une lecture poétique proche d'un état hypnotique et d'une corporeité politique manifeste. Ce texte s'inscrit ici dans une écriture d'anticipation où la vision prospective devient quasi prophétique du « devenir identitaire transféminisme ». Ce texte pose la question du « nous » dans l'individu et du « je » dans la conscience du nous collectif à la fois fluide, écologique, hybride. Un duo tentaculaire venant muscler l'imaginaire du projet indiscipliné en cours *Ars Moriendi*.

Ars moriendi © Jacob Khrist

Extinction / les Phalènes

Concept et direction artistique : Alexandre Roccoli
Danse : Dovydas Stramaitis et Daniel Alwell
Composition et création du dispositif son et lumière : Thomas Laigle
Texte original : Ilenia Caleo

Production : Ménagerie de Verre. La compagnie A short term effect est conventionnée par la Drac Île-de-France, la Région Île-de-France, la ville de Paris

Partenariat : Les Mots à la bouche – librairie
Coréalisation : La friche belle de mai & Actoral Marseille

Lesbo/Λέσβος 2174

Conception, texte original et voix : Ilenia Caleo
Création sonore : Martina Ruggeri aka Bunny Dakota
Traduction : Alessio Bonaccorsi, Alexandre Roccoli, Étienne Letérrier, Alexandre Roccoli
Production : Ménagerie de verre

Teaser : https://vimeo.com/741845987

Durée : 2h avec entracte

CRÉATION

ALEXANDRE ROCCOLI

Extinction / les Phalènes

Alexandre Roccoli débute à Berlin au club Berghain, dès son ouverture en 2005, où il y crée avec dix huit danseurs, l'opéra électro *After Hours*. Ces années passées à Berlin au sein de la scène électronique seront fondamentales pour l'imaginaire de ses pièces et de ses futures collaborations, qu'il mène auprès de musiciens et de DJ. Il fait appel à Ellen Allien pour la pièce *Drama Per Musica* présentée au Centre Pompidou, à Chloé pour un spectacle présenté au Radialsystem de Berlin, ou plus récemment à Pantha Du Prince, Jeff Mills ou Deena Abdelwahed. Dans l'univers de la mode et du cinéma, il collabore aux côtés de Bruce LaBruce, Bernard Wilhelm, Sébastien Meunier et Goran Pejkovski pour Martin Margiela ou encore Asha Mines de la maison Rick Owens. Actuellement artiste associé à La Ménagerie de Verre, il prolonge sa recherche sur la question du temps, la perte de mémoire et l'exploration de ses cycles et de ses méandres. Ainsi naît de ces séries de cartes blanches et de laboratoires de recherches *Ars Moriendi* coécrite avec Thomas Laigle et les danseurs Dovydas Strimaitis et Daniel Alwell.

Thomas Laigle s'est formé aux pratiques du son et de la lumière au Théâtre national de Strasbourg. Ses recherches se trouvent à la croisée des arts scéniques et des arts plastiques, entre technicité créatrice et art numérique low-tech.
Performance audiovisuelle, musique électronique, field-recording, installation lumineuse, interactions avec le vivant sont autant de médiums qu'il convoque pour questionner la place des émotions humaines au sein de notre environnement technologique. Son travail révèle la puissance de phénomènes existants mais invisibles grâce à des outils techniques simples. Il crée des environnements immersifs où s'établissent des systèmes de correspondances entre son, lumière et parfois vivant. Sa dernière création *m-O-m (Musique Orchestrale Magnétique)* est née d'une fascination : amplifier la lumière pour l'écouter et se traduit par un concert-installation immersif qui dialogue avec l'espace.

Né à Dublin (Irlande), **Daniel Alwell** suit une formation approfondie au sein de l'Arts Umbrella Dance Company sous la direction d'Artemis Gordon à Vancoucer (Canada).
Après l'obtention de son diplôme en 2013, il déménage à Montréal pour danser avec Les Ballets Jazz de Montréal. Il participe à de nombreuses tournées nationales et internationales, interprétant des œuvres de chorégraphes de renom tels que Andonis Foniadakis ou Cayetano Soto. Après trois saisons aux BJM (2013-2016), Daniel passe une année à travailler indépendamment avec les compagnies de danse québécoises et new-yorkaises Andrea Pena & Artists (2016-2017) et UNA Productions (2017) mais également avec plusieurs pôles culturels multidisciplinaires tels que Centre Phi, Vallée-Duhamel et Street Parade. En 2017, on lui propose un contrat de soliste au Hessisches Staatsballett de Wiesbaden en Allemagne. Il y interpète des œuvres de Ohad Navarin, Xie Xin et du directeur artistique Tim Plegge. Daniel rejoint le Ballet national de Marseille en 2019.

Dovydas Strimaitis commence à suivre des cours de danse dans sa ville natale de Daubai en Lituanie. Quand il a 14 ans, il déménage à Vilnius, où il prend des cours de hip-hop. Il débute véritablement sa formation avec le cours de danse contemporaine dirigé par Miglė Praniauskaitė qu'il suit pendant deux ans. Plus tard, Dovydas étudie la danse contemporaine avec Sigita Juraškaitė et la danse classique avec Giedrė Mickevičienė et Jurijus Smoriginas. En 2015, il s'inscrit au programme de baccalauréat en danse à la « Codarts University for the Arts » de Rotterdam (Pays-Bas) où il poursuit sa formation au contact des professeurs Mario Camacho, Antien van Mierlo et Katherin Stimson. Durant cette période, il joue dans des pièces de Jiří Kylián, Jan Martens, Joost Vrouenraets ou encore Cayetano Soto. Avant d'obtenir son diplôme en 2019, il effectue son stage sous la direction de Jitti Chope au sein du groupe de danse contemporaine 18 monkeys Dance Theater (Bangkok, Thaïlande) et de Marina Mascaret dans la compagnie du GöteborgsOperans Danskompani à Gothenburg, Suède. Dovydas rejoint le Ballet national de Marseille sous la direction de (LA)HORDE en septembre 2019.

LESBO / Λέσβος 2174

Depuis 2000, **Ilenia Caleo** travaille comme actrice, interprète et dramaturge dans la scène contemporaine, collaborant avec diverses compagnies et réalisatrices, dont Motus, Lisa Ferlazzo Natoli, Davide Iodice. Avec la performeuse Silvia Calderoni, elles créent des ateliers nomades de recherche sur les pratiques performatives.
KISS, un projet avec 23 interprètes (2018), produit par Santarcangelo Festival et CSS Udine et *Le Présent ne suffit pas* (première juin 2022) par Mattatoio Roma, Festival Buffalo (Rome) Kampnagel (Hambourg), Vooruit (Gand), Motus Vague. Pour la plateforme Queering du Freespace West Kowloon à Hong Kong, elles gèrent conjointement le projet *SO IT IS*. Philosophe de formation, elle traite de la corporéité, des épistémologies féministes, des expérimentations du spectacle vivant, des nouvelles institutions et formes de travail culturel.
Elle est chercheuse à l'Université IUAV de Venise et co-fondatrice du Master Etudes et politiques de genre de Roma Tre ; elle collabore avec le groupe de recherche « INCOMMON ; In praise of community. Shared creativity in arts and politics in Italy (1959-1979) », ERC Starting Grant et avec des projets indépendants. Elle a publié *Performance, materia, affetti. Una cartografia femminista*, *Bulzoni 2021* et coédité *In fiamme*. La performance *nello spazio delle lotte 1967/1979*, b-r-u-n-o 2021. Activiste du Teatro Valle Occupato et dans les mouvements des communs et queer-féministes, elle a grandi politiquement et artistiquement dans la scène des contre-cultures underground et des centres sociaux.

Bunny Dakota (Martina Ruggeri) fonde, avec Erika Z. Galli, Industria Indipendente, un collectif d'arts scéniques et visuels basé à Rome. Bunny Dakota crée des environnements et des paysages, donne vie à des univers imaginaires à vivre ensemble, réinvente les genres et mélange les esthétiques en traduisant les pulsations de la réalité en sons. Elle traque des mondes fictifs faits de sud, de drones, de bruits de machines, d'électricité, de marées hautes, de magie noire, de beats, de sensualité décomposée, mêlés de mots poétiques et cinématographiques, d'enregistrements quotidiens et d'archives sonores. Au fil des ans, elle se produit dans des festivals et des clubs et crée avec Industria Indipendente l'happening *MERENDE* dont elle est dj résidente et maîtresse.

COLECTIVO MALASANGRE

Nous sommes trois artistes nés à Cuba dans les années 90, entre la chute du camp socialiste, l'arrivée de la période dite spéciale, au milieu de la crise du grand récit de la nation et de la Révolution cubaine. Nous avons été marqués par le déficit économique de notre pays, l'inventivité et la migration massive de cubains. Aujourd'hui, nous faisons partie de la diaspora cubaine vivant dans différentes villes d'Europe (Marseille et Berlin). En 2020, nous avons décidé de fonder le Colectivo Malasangre : un projet collaboratif mêlant danse et performance, imprégné de pratiques fortement liées au politique et au social.

Qué Bolero o En tiempos de inseguridad nacional est une pièce qui, depuis nos corps, explore les notions d'identité, de territoire et d'exil. Nous nous interrogeons sur la manière de faire partie d'une nation et son peuple en puisant dans des sons et mouvements propres à la culture populaire cubaine : la conga, le carnaval, le cabaret et le boléro cubain. Ils activent en nous des corporéités qui font appel à des lieux et des gestes qui ont construit nos présences et qui ne cessent de les façonner. Nous traversons alors des espaces précis : la nuit à La Havane, les rues de Santiago de Cuba, la couleur et la température d'une île pailletée qui s'oppose progressivement à des zones moins touristiques et plus intimes.

Nous nous sommes réappropriés le *Bolero* de Ravel en tant que pièce emblématique de la culture occidentale, comme un territoire culturel, symbolique mais aussi sensoriel et physique. Notre rapport à cette œuvre part d'une sensibilité décentrée, qui trouve le sens dans le métissage. Pour cela, nous avons créé un dispositif chorégraphique où notre mémoire émotionnelle et corporelle émerge, provoquant une friction avec le *Bolero* de Ravel et par conséquent avec tout ce qu'il représente.

Colectivo Malasangre

Lázaro Benitez est performeur, chorégraphe et chercheur en danse, installé depuis 2019 entre Paris et Marseille. Diplômé de l'Université des Arts de La Havane en études théoriques et recherche en danse et du Master 2 en Danse à l'Université de Paris 8. En 2015, il dévoile sa première création qui va lui permettre de rentrer dans le milieu de l'art contemporaine à La Havane : *Racines, construction personnelle de mon passé d'héros*, suivi de *Journal de campagne inédit en 2017*, puis *Je n'aime pas les talons* en 2018. En France, il participe en 2020 à la performance *in situ Bain de minuit* avec l'artiste John Deneuve et le DJ Olivier le Fahler. Il travaille actuellement autour d'une cartographie de la danse contemporaine caribéenne.

Ricardo Sarmiento Ramirez est auteur, metteur en scène et performeur. Formé en dramaturgie à l'Université des Arts de La Havane, il collabore avec le groupe de théâtre expérimental El Ciervo Encantado tout en développant ses recherches personnelles. Ses pièces ont été montrées en Europe et Outre-Atlantique. Il a collaboré comme dramaturge avec Stefan Kaegi du Collectif Rimini Protokoll en Allemagne, vivant depuis 2019 à Berlin. En 2020, il a obtenu l'un des plus hauts prix pour les jeunes dramaturges d'Amérique latine: le premier prix de la Fondation Casa de Teatro (République Dominicaine) pour son oeuvre *Tu ne diras pas la vérité*. Actuellement, il écrit un roman pour lequel il a obtenu la bourse de la résidence Can Serrat (El Bruc, Barcelone). Actuellement, il réalise un Master en Stratégies Spatiales à l'Université Weissensee Kunsthochschule à Berlin.

Luis Carricaburu, issu de la formation danse contemporaine de l'Université des Arts de La Havane, se présente aujourd'hui comme danseur, performeur, créateur de performances de danse. Il a été interprète de la compagnie Danza Contemporànea avec laquelle il s'est produit à l'international. En 2018, il présente une série de performances, Trabajo Voluntario, explorant l'idéologie de Cuba communiste, ses figures, le rapport au travail et ses motivations idéologiques. Ses performances sont généralement conçues pour des espaces publics et non traditionnels. Il a finalisé un Master 2 à l'Université Aix-Marseille en Formation avancée et itinérante des arts de la rue et Espaces publics (FAI-AR).

19 et 20 octobre 2022 – 20h30

Qué Bolero o En tiempos de inseguridad nacional

© JC Carbonne

Chorégraphie et interprétation : Lázaro Benitez, Luis Carricaburu, Ricardo Sarmiento
Création scénographique : John Deneuve
Création lumière : Anaïs Silmar
Régie Son : Jérôme Laugier
Musique : Boléro de Ravel by WDR Sinfonieorchester, Orquesta del Cabaret Tropicana, Teatro de Alonso Catalino
Costumes : Colectivo Malasangre et Leo Peralta

Production : La Frontera – Colectivo Malasangre
Coproduction : Ballet Preljocaj/Pavillon Noir CCN d'Aix-en-Provence, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production
Accueil en résidence : Ballet Preljocaj/Pavillon Noir - CCN d'Aix-en-Provence ; Montévidéo – Centre d'art ; La Zouze/Cie. Christophe Haleb ; CCN Ballet du Nord, Pôle 164
Prêt de studio : KLAP Maison pour la danse
Diffusion : Lázaro Benitez

Dates de tournées:
3 et 4 mai 2022 (création) : Théâtre du Pavillon Noir, Aix-en-Provence
5, 6 et 8 octobre 2022 : Festival Actoral, Marseille
6 avril 2023 : Maison de la culture d'Amiens

Extrait « work in progress » : https://www.youtube.com/watch?v=NDbk74tgLjo

Durée : 1h05

PREMIÈRE PARISIENNE

ISILD LE BESCO & PEGGY GRELAT-DUPONT

Chemin de l'âme est une performance qui place la femme au cœur de l'histoire. La femme dans ses souvenirs, ses émotions, sa construction, sa vision, son chemin de vie et son intime. Une heure de rencontre avec l'expression des corps et l'expression sonore donnant naissance à une performance singulière, l'illustration du son par le corps.

Isild Le Besco & Peggy Grelat-Dupont se plaisent à travailler avec différents arts, réunissant sur scène une actrice, des musiciens et danseurs. Elles aiment parler et inciter leur public à se questionner sur l'amour, la vie, la vérité, les sentiments, la créativité et le chemin de leur âme.

Isild Le Besco Actrice, scénariste, réalisatrice, productrice, artiste, Isild Le Besco s'exprime et porte la création sous toutes ses formes. Douée de multi-talents, on l'a découverte récemment dans son recueil de nouvelles *S'aimer quand même* (Grasset), à la fois tendre et violent, comme elle.
Isild Le Besco, par son parcours de vie et les rencontres artistiques qui jalonnent sa carrière, invite à penser que l'épreuve fait partie de la vie. Et que pour s'en libérer et apprécier d'autant plus la vie, il faut accueillir la violence d'autrefois, offrant à soi même et aux autres, par la création, l'idée profonde que cela fait parti du passé, et que face à nous, un chemin tout autre se dessine, celui du chemin de l'âme.

Après avoir été formée à l'école de danse de l'Opéra de Paris, **Peggy Grelat-Dupont** y danse pendant 7 années, alternant les pièces classiques de Noureev, néo-classique de Balanchine, Petit ou Béjart, et contemporaines avec Mats Ek, Carolyn Carlson, Bagouet. La danse l'amène à travailler avec les plus grands noms tels que William Forsythe, Edouard Lock, Christian Rizzo, Rachid Ouramdane, Philippe Decouflé ou Maguy Marin dans les lieux mythiques, insolites et atypiques tels que le BAM de New-York, l'Opéra de Lyon, le CCN Rillieux-La-Pape.
Elle devient *free-lance* pour élargir et choisir des projets très différents dans d'autres pays ou d'autres domaines artistiques tels que la mode avec Kenzo, Gaultier ou Lacroix, la musique/chant ou la peinture...

21 et 22 octobre 2022 – 20h30

Chemin de l'âme

© Jowan Le Besco

Un projet de Isild Le Besco et Peggy Grelat-Dupont

Textes : Isild Le Besco
Chorégraphie : Peggy Grelat-Dupont
Création musicale : Collectif soundwalk (Rafko Mekic, Becky Crowther, Stephan Crasneanscki)
Interprétation : Isild Le Besco, Peggy Grelat-Dupont, Claire Dupont, Melissa Nagurset

Production : AVA
Coproduction : Ménagerie de Verre

Durée : 69 minutes

CRÉATION

EMMANUEL EGGERMONT

Aberrations morales, écologiques, économiques, architecturales, esthétiques... Les déviations vis-à-vis du bon sens ou de la norme sont multiples. Elles déstabilisent et provoquent des réactions contradictoires. Elles peuvent à la fois nous faire sourire, nous révolter et stimuler notre créativité pour tenter de composer avec elles.
Se référant à l'origine du terme astronomie, signifiant un écart entre la direction apparente d'un astre et sa direction réelle, *ABERRATION* sous-tend une étude chorégraphique qui éprouve notre aptitude à envisager les perspectives d'une reconstruction après la déviation soudaine d'une trajectoire de vie.
Pour cela, s'appuyer par exemple sur l'étude des aberrations optiques, apprécier comment les déformations géométriques et chromatiques de l'image enrichissent sa perception. Dans une suite de tentatives pour recouvrer les sens comme on recouvre la vue, cet égarement chorégraphique nous offre la possibilité de redéfinir la forme et la couleur en commençant par questionner le blanc, un blanc habité dans une version de la pièce, spécialement réinventée pour l'espace de la Ménagerie de Verre, qui démultiplie la puissance de ces possibilités.

Après une formation au Centre national de danse contemporaine d'Angers, **Emmanuel Eggermont** fait ses débuts de danseur à Madrid. Fasciné par la découverte d'autres cultures, il séjourne également deux ans en Corée du Sud pour y mener un projet mêlant pédagogie et chorégraphie. Cette période – ainsi que sa collaboration de quinze ans avec Raimund Hoghe (*Boléro Variations*, *Si je meurs laissez le balcon ouvert*, *L'Après-midi*…) – marque son travail en lui insufflant un goût pour l'essence des choses, la sincérité au plateau et l'humanité. A la suite d'une résidence de recherche de six ans à L'L (Bruxelles) où il y questionne sa pratique, Emmanuel Eggermont développe ses projets au sein de L'Anthracite (Lille). Dans ses pièces, qui l'amèneront notamment à obtenir la bourse Beaumarchais-SACD et à participer au festival d'Avignon, des images aux résonances expressionnistes côtoient une danse abstraite et des tonalités performatives. Ses trois dernières créations, *Πόλις (Pólis)*, *Aberration* et *All Over Nymphéas* suivent cette ligne artistique et forment un cycle « chromato-chorégraphique ». Monochromies et études picturales invitent le spectateur à devenir conscient de ce qui repose invisiblement en lui, son histoire enfouie et celle qui s'y superpose. Actuellement Emmanuel Eggermont est associé au Centre Chorégraphique de Tours.

24 et 25 octobre 2022 – 20h30

ABERRATION

© Jihyé Jung

Conception, chorégraphie et interprétation : Emmanuel Eggermont
Collaboration artistique : Jihyé Jung
Musique originale : Julien Lepreux
Création lumière : Alice Dussart
Consultante artistique : Elise Vandewalle
Production et diffusion : Sylvia Courty
Administration de production : Violaine Kalouaz

Production : L'Anthracite (www.lanthracite.com)
Coproduction : CCN de Tours direction Thomas Lebrun ; ADC Genève, Le Gymnase I CDCN Roubaix – Hauts-de-France ; La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie ; Le Tandem Scène Nationale ; POLE-SUD CDCN / Strasbourg ; Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création – danse contemporaine.

Projet soutenu dans le cadre du programme Etape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne – Bureau du Théâtre et de la Danse ; en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie ; le théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création – danse contemporaine ; la fabrik Potsdam et Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et l'aide de la DGCA – ministère de la Culture et de la Ville de Potsdam.
Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun (2019-2023).
Soutiens: DRAC Hauts-de-France ; Région Hauts-de-France ; SPEDIDAM

Dates de tournées:
15 juin 2022 : CCNT Tours
30 septembre 2022 : Festival CCC Château -Thierry
Du 23 au 26 novembre 2022 : Boom'Structur Clermont-Ferrand

Teaser : https://vimeo.com/514209991

Durée : 55 minutes

FRANÇOIS STEMMER

Dérèglement de tous les sens.

De Rimbaud, il nous reste des mots, ses poèmes, ses correspondances. Une photo, son visage. Une vie racontée dans de nombreuses biographies. Quelle voix avait-il ? Quel débit ? Quel corps ? Comment le bougeait-il ? Sa démarche, son attitude ? De cela nous ne savons rien.

De Zakary, nous avons une vidéo virale, vue des millions fois sur Youtube. Une lettre adressée au Ministre de l'Éducation, publiée dans Mediapart. Un écrit non publié, son Testament Adolescent. Certain l'ont vu sur scène, le connaisse. Il est de son temps, dans son temps. Il a 18 ans, un corps, une plume, une voix.

Si Zakary est en vie, Rimbaud n'est pour autant pas mort. Zakary nourrit, illumine sa vie des mots de Rimbaud quand Rimbaud continue de vivre, entretient son immortalité au travers de Zakary.

Écouter Zakary et sa voix est celle de Rimbaud. Regarder bouger, danser, Zakary et ce corps est aussi celui de Rimbaud, qui marche, danse. Entendre un poème, une correspondance de Rimbaud et penser que Zakary l'a écrit. Entendre la prose de Zakary et croire que Rimbaud nous parle. Qui est qui, qui parle, qui bouge, qui danse ?

Qui invective, rêve ? Qui se révolte ? Qui se dresse contre, s'élève pour ? Qui va de l'avant ?

Formé au Conservatoire de Nice et à l'Ecole du Passage à Paris, **François Stemmer** crée la Compagnie François Stemmer en avril 2012 avec laquelle il développe un travail scénique sur l'adolescence avec des adolescents.es mêlant la danse, le mouvement et la poésie.
Ce sont les mots du jeune Arthur Rimbaud qui m'ont amenés à regarder et écouter la jeunesse avec ce secret espoir qu'en chacun d'entre eux, chacune d'entre elles, je trouverais la part de poésie qui les rendrait si uniques et bouleversants.es, qu'avec eux, avec elles, je pourrais créer des pièces, des poèmes visuels et sonores, riches et fragiles, d'une fraîcheur spontanée, emplies d'espérances et de chimères.

Autodidacte, **Zakary Bairi** est né à Bordeaux en 2003. Il a joué dans des collèges, des appartements, un port abandonné, une usine et des scènes nationales. Sur scène, il a chanté Barbara et Aya Nakamura, déclamé Racine et Céline, avant même de se mettre à danser. Il débute au théâtre à l'âge de quatorze ans, jouant sous la direction de Michel Schweizer (*Cheptel*, *Beau bizarre*, *Promesses*...), avant d'être interprète pour Yves-Noël Genod (*Ainsi parlait Kâmasûtra*, *Sur le carreau*...), Gianni-Grégory Fornet (*Vieux Blond*, *Un texte pour La Bastide*, *Mère Prison*...), Massimo Furlan (*Travelling*), Laura Bazalgette (*Les Amateurs*) ou Tristan Piotto (*Sacré-Coeur*, *Saint-Graal*...). Influencé par sa génération en perdition, il aime mythifier le kitsch, le populaire, la poésie et le raffinement mondain. Il écrit parfois dans la presse, mais uniquement quand c'est une nécessité. Assistant de plusieurs metteurs en scène à l'opéra, il participe à des pièces, concerts, lectures publiques, performances et vidéos d'art, s'attachant toujours à élargir ses pratiques. Il sera également l'un des interprètes de la prochaine production de Rébecca Chaillon : *Plutôt vomir que faillir*.

26 et 27 octobre 2022 – 20h30

Rimb

© François Stemmer

Metteur en scène, chorégraphe : François Stemmer
Interprétation : Zakary Bairi
Vidéos : François Stemmer, Zakary Bairi et Florian Martin-Wester
Collaborateur Artistique : Florian Martin-Wester
Assistant Chorégraphique : Renaud Dallet
Création Sonore : Aurèle Rallon
Production : Cie François Stemmer
Coproduction : Ménagerie de Verre
Accueil en résidence : Association ENTRE I DEUX, Nice ; Le Carreau du temple, Paris ; Ménagerie de Verre, Paris

Dates de tournées:
6 et 7 novembre 2022 : La Reine Blanche – Paris

CRÉATION

IGOR CARDELLINI & TOMAS GONZALEZ

Dans *Un spectacle*, Igor Cardellini et Tomas Gonzalez invitent le public à reconsidérer les lieux d'art au travers de « visite-performances guidées » mentales partant de l'architecture et de la scénographie de l'endroit où la pièce prend place. Ce point de départ offre le prétexte à une exploration des modèles contemporains de salles de représentation ou d'exposition. Le gradin, la scène, le grill et ses spots, le tapis de danse, le white cube, c'est l'entier du dispositif spectaculaire qui sera passé au crible. Dans le temps de la « visite » sera tracé un parcours dans les arts vivants, visuels et plastiques des époques modernes et postmodernes et où l'explosion de spectacle au XXe et XXIe siècles sera mise en question.
La performance immergera le public dans un récit faisant dialoguer des lieux emblématiques et les formes artistiques qui y ont été conçues. Comment s'expliquer ce foisonnement de salles de danse, de théâtres, de galeries et de musées à un moment particulier de l'histoire où les modes de représentation se démultiplient ? Qu'est-ce qui rend leur concrétisation possible ? Que racontent-ils de notre rapport au monde, de notre rapport à nous-mêmes, de nos sociétés ? Se dessinera en filigrane, un questionnement sur les fonctions de l'art contemporain et de la « beauté ». Interroger les contextes de la création, pour faire apparaître les dynamiques du pouvoir, au-delà du divertissement.
La forme n'aura pas vocation à être didactique. Faire une « visite guidée » en partant de l'architecture et de la scénographie du lieu sera une ligne directrice. Le terme « visite-performance guidée » sera utilisé comme procédé narratif ludique pour décaler le regard et stimuler l'imaginaire, les spectateur·trice·s étant bien appelé·e·s à participer à une pièce depuis leur siège. Le « guide » – interprété par Dominique Gilliot – les mènera dans cette performance en incarnant des images successives et en suggérant cette réflexion fondamentale, à la base du projet : « Qu'est-ce qu'on fait là ensemble? »
Un Spectacle vient poursuivre la recherche du duo artistique sur le pouvoir, dans sa dimension relationnelle et ses ancrages concrets dans notre existence. Une démarche commencée lors de leurs projets *Showroom* et *L'Âge d'or*.

Igor Cardellini a suivi un parcours universitaire en anthropologie, sociologie et sciences politiques à l'Université de Lausanne. En tant que metteur en scène, il œuvre au sein de CARDELLINI | GONZALEZ depuis 2016 et du collectif argentin-brésilin-suisse Colectivo Utópico depuis 2019. Sa recherche se focalise sur les rapports de pouvoir et la manière dont la situation théâtrale permet de les activer ainsi que de les mettre en jeu. Il collabore par ailleurs avec les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Jérôme Bel ou encore la metteuse en scène Émilie Charriot. Il est membre du comité du festival Belluard Bollwerk, et, comme journaliste, écrit aussi pour plusieurs quotidiens suisses. Il est en résidence à l'Istituto Svizzero de Rome pour l'année 2022-23.

Tomas Gonzalez s'est formé en Lettres à l'Université de Lausanne et en théâtre à La Manufacture-HEARTS, école dans laquelle il enseigne depuis 2017. Il s'intéresse aux procédés de copie, d'imitation et de réactivation. Il collabore avec Jérôme Bel, Milo Rau, Stefan Kaegi, Mohammad Al Attar, Sara Leghissa, Yan Duyvendak et Émilie Charriot.

Les projets de CARDELLINI | GONZALEZ sont créés avec le Théâtre de Vidy à Lausanne.

28 et 29 octobre 2022 – 20h30

Un spectacle

© Matthieu-Gafsou

Conception et texte : Igor Cardellini, Tomas Gonzalez
Jeu : Dominique Gilliot
Dramaturgie : Adina Secrétan
Assistanat mise en scène : Ludmilla Reuse
Lumière et régie : Edouard Hügli

Production : K7 Productions
Coproduction : Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre St-Gervais, Genève
Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud

Dates de tournées:
7 au 17 décembre 2022 : Théâtre Vidy Lausanne (Suisse)
24 au 29 janvier 2023 : Théâtre Saint Gervais, Genève (Suisse)

Durée : 1h

CRÉATION

YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ

Dans un monde qui vient valoriser le savoir, l'explicatif, la définition, la normalisation, où se placent notre instinct, notre désir sauvage spontané, notre profonde adhésion au vivant non social ? Nous sommes humains parce que nous ne sommes pas des bêtes. Nous sommes humains parce que nous avons su nous civiliser. L'adaptation de l'identité passe par la civilisation, à savoir quitter l'être animal pour devenir un être social. Mais en faisant cela, qu'avons-nous abandonné ? Qu'est-ce qui en nous a été tu, réprimé, et qui s'exprime plus ou moins violemment dans nos névroses et nos angoisses ? C'est à se demander si même notre capacité d'action n'a pas été entravée par notre soumission au cadre social normatif.
Une fois constaté le désastre induit par l'apprivoisement de nos êtres profonds, quel serait le chemin à emprunter pour renouer avec notre instinct ? Quels sont les risques de se présenter au monde dans toute notre identité pure, en se protégeant de son façonnement ?
Dans son roman *Que font les rennes après Noël ?* Olivia Rosenthal ouvre un chemin de réflexion, qui par son objectivité et sa justesse, fait résonner profondément notre rapport à la domestication sociale avec le traitement que les humains font subir aux animaux.
Une absence de silence cherche à agir comme un révélateur du conditionnement social en rétablissant des connexions qui ne sont plus vivantes mais qui sont pourtant vitales : l'instinct, l'intuition, l'écoute par-delà les mots, la relation à la matière, les forces qui sous- tendent les formes, la conscience du milieu, l'informulé, l'imperceptible… Aujourd'hui, l'espace social a saturé nos sens, affaibli nos volontés, asservi nos consciences et réduit nos territoires. Dans cette pièce, la question sera adressée en pleine lumière, afin qu'ensemble nous puissions nous réconcilier avec ce que nous avons perdu.
Le texte d'Olivia Rosenthal, cherche à reconnecter l'être humain à lui-même par la reconquête de son propre territoire. L'héroïne cherche à déconstruire les schémas qui la coupent d'elle-même. La rencontre avec la performance et le voguing est née de ce même besoin. Dans ces deux espaces à la lisière de la danse, se cherche un espace de l'expression de soi, pur de tout regard. Que les danseurs passent par le détournement de codes superficiels ou par une intériorité détruisant toutes formes de représentation, le combat est le même : l'apaisement par le droit d'être soi.

Mathieu Touzé a commencé le théâtre à dix ans. Après de longues années de théâtre amateur et des études de Droit, il entre au Conservatoire Régional de Poitiers pour aller vers une pratique plus intense. Après avoir traversé les trois cycles, il rentre à l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne. En parallèle, il réussit l'examen du CAPA et devient Avocat au Barreau de Paris. En 2013, il commence une formation en Philosophie, Histoire de l'Art et Littérature au sein de l'Université Paris X – Nanterre. Il a travaillé avec, entre autres, Jean-Pierre Berthomier, Agnès Delume, Anne Théron, Jacques David, Anne Monfort, Antoine Caubet, Christian Jehanin... Directeur artistique du Collectif Rêve Concret, créé en 2012 avec Yuming Hey, il propose en 2014 une mise en scène d'*Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit*, et adapte, en 2016, *Un Garçon d'Italie* de Philippe Besson à Théâtre Ouvert. Le spectacle obtient le prix de l'adaptation, le prix de l'interprétation féminine et le prix de l'interprétation masculine au Festival Rideau Rouge. En 2019, il met en scène *LAC* de Pascal Rambert dans le cadre du Festival Étrange Cargo à la Ménagerie de Verre. Depuis janvier 2020, il dirige, avec Édouard Chapot, le Théâtre 14 à Paris et propose une programmation qui mêle des artistes reconnus (Pascal Rambert, tg STAN ou Alain Françon) et des compagnies émergentes. Le Théâtre 14 est le premier théâtre à rouvrir, en juin 2020, pour proposer un spectacle pour enfants, *Elle pas princesse, lui pas héros* de Magali Mougel, mis en scène par Johanny Bert. En juillet 2020, Mathieu Touzé organise au Théâtre 14 le ParisOFFFestival pour soutenir les petites compagnies qui devaient se produire au Festival d'Avignon. En mars 2021, il présente *Une absence de silence*, adapté du roman d'Olivia Rosenthal *Que font les rennes après Noël ?*, à la Ménagerie de Verre. En juillet 2021, il recrée le spectacle en Italie, avec une équipe franco-ialienne, dans le cadre du festival Artinvita. En septembre 2021, il crée *On n'est pas là pour disparaître*, un autre texte d'Olivia Rosenthal, au Théâtre 14.

31 octobre et 1er novembre 2022 – 20h30

Une absence de silence

© Roberta Verzella

Yuming Hey est surtout connu pour son rôle de Billie dans la série Netflix *Osmosis* et pour le rôle titre de Mowgli dans la mise en scène du *Jungle Book* de Robert Wilson au Théâtre de la Ville durant le Festival d'Automne à Paris en 2019. Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris en Octobre 2018, Yuming a joué au théâtre sous la direction de Pascal Rambert (*Actrice*), Mathieu Touzé (*LAC*), Blandine Savetier (*Neverland*), Robert Cantarella (*Notre Faust*), Johanny Bert (*Elle pas princesse lui pas héros*)... En 2020, il devient artiste associé à la direction du Théâtre 14. En 2016, il reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival Rideau Rouge pour son rôle dans *Un Garçon d'Italie* (m.e.s Mathieu Touzé) à Théâtre Ouvert. En 2015, il reçoit le prix de la Fondation de France et le prix d'écriture et de mise en scène du théâtre du Rond-Point pour *Mon Polymonde*. La même année, il rejoint le programme Ier Acte qui questionne la représentation et le manque de représentation des acteurs racisés sur les plateaux de théâtre. En chant, il interprète Puck (*Songe d'une nuit d'été*) dans l'opéra de Jacques Vincey à l'Opéra de Tours. Au cinéma, il joue sous la direction de Bertrand Mandico, Christophe Pellet, Gaël Morel, Pierre Aknine, Mona Achache, Olivier Nakache et Eric Toledano, David Chausse...
Yuming Hey a joué dans *On n'est pas là pour disparaître*, mis en scène par Mathieu Touzé, d'après Olivia Rosenthal en septembre 2021. Il été sélectionné pour rejoindre les talents ADAMI théâtre et a joué dans *8 ensemble* de Pascal Rambert en octobre 2021 à la Cartoucherie de Vincennes. Il est ensuite parti pour le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine pour la création d'*Herculine* par Catherine Marnas en janvier 2022.

Une absence de silence
D'après : *Que font les rennes après Noël ?* d'Olivia Rosenthal

Mise en scène : Mathieu Touzé
Distribution : Yuming Hey, Laura Desideri, Jeanne Alechinsky, Yacouba Sissoko, Yanou Ninja, Zion Garçon
Scénographie : Estelle Deniaud

Production : Collectif Rêve Concret
www.collectifreveconcret.com

Durée : 90 minutes

BÉNÉDICTE LE LAMER

« *Avouons-le le paysage est une chose étrangère pour nous,*
et l'on est terriblement seul sous les arbres qui fleurissent
et parmi les ruisseaux qui coulent.
Seul avec un homme mort, on est moins abandonné que seul avec des arbres,
car quelque mystérieuse que puisse être la mort,
plus mystérieuse encore est une vie qui n'est pas notre vie,
qui ne participe pas à nous et qui, en quelque sorte,
sans nous voir, célèbre ses fêtes auxquelles nous assistons avec une certaine confusion,
comme des hôtes arrivant par hasard et qui parlent un autre langage. »

Rilke – *Paysages*.

Deux danseurs. Une DJ. Une actrice. Saint Julien L' hospitalier. L'homme-Loup. Des Elégies. Nous nous emparons de l'écriture de Flaubert, de son ornementation bruyante pour dresser le portrait de ce qui nous touche. Le conte est là, déjoué, déguisé, en nouvelle. Pavese, convoqué comme dans dans un tableau de chasse, Rilke qui s'invite, hôte imprévu, et ouvre la voie à la parole poétique. La danse comme le versant diurne de la parole. En hébreu, « fabriquer du temps est équivalent à inviter », nous rappelle Derrida.

L'Association b&n poursuit dans *L'Hôte* un travail étroit entre la création d'une musique live aux platines, la littérature et l'écriture plateau d'un « théâtre chorégraphique ».

Après une maîtrise de lettres modernes à Paris-Nanterre, **Bénédicte Le Lamer** entre à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. Elle travaille en tant que comédienne, notamment auprès de Claude Régy, Yves-Noël Genod, Alexis Forestier, Lazare, Hubert Colas, Gildas Milin et Magali Montoya. Elle fonde en 2016 avec Nathan Freyermuth la cie b&n dont elle signe les mises en scène *Voi Mortali 2017*, puis *L'Inconsolable* crée au Festival Etrange Cargo à la Ménagerie de Verre en 2018.

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon, **Nathan Freyermuth** fonde en 2010 la Being Cie puis La Tierce, avec laquelle il collabore aux créations de *Abcentre*, *Domaines*, *En Creux* et *Extraction*. Il est interprète notamment pour Catherine Diverrès, Christian Rizzo, et Yuval Pick, Pierre Droulers, Emma Martin Dance Company, Ali Salmi.
Il fonde en 2016 avec Bénédicte Le Lamer la Cie b&n. Il danse dans leurs créations *Voi Mortali 2017*, puis *L'Inconsolable* crée au Festival Etrange Cargo à la Ménagerie de Verre en 2018.

2 et 3 novembre 2022 – 20h30

L'hôte

© Frédéric Bonnet

Mise en scène : Bénédicte Le Lamer
avec : Marion Faure, Nathan Freyermuth, Alexandre Bachelard, Bénédicte Le Lamer
Lumières : Romain de Lagarde

Production : Association b&n
Coproduction : Ménagerie de Verre, Paris ; CCN de Nancy- Ballet de Lorraine ; La Fonderie, Le Mans ; Les Quinconces-L'Espal, Scène Nationale du Mans ; Abbaye de Royaumont
Soutiens : DRAC Pays de la Loire, Ville du Mans, avec le soutien de la Sacem et le mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso.
Accueils en résidence : ORO, Honolulu-Nantes ; Le PAD, Angers

Dates de tournées :
21 octobre 2022 : La Fonderie, Le Mans.

Teaser : https://vimeo.com/397467016

PREMIÈRE PARISIENNE

Durée : 1h15

GÉRALD KURDIAN

Avec le Festival d'Automne à Paris

Gérald Kurdian, performer militant.e à la croisée des disciplines, imagine un objet unique en son genre: une fable musicale poétique et politique, un opéra solo pour un interprète et une intelligence artificielle qui réinvente des mythologies alternatives pour les corps qui en sont privés.
La nouvelle création de Gérald Kurdian, artiste sonore et visuel à l'aise tant avec les images qu'au plateau, est aussi inclassable que les précédentes : iel se met en scène dans une autofiction qui oscille entre journal intime et fresque épique, documentaire et décors en 3D.

Son personnage tout droit sorti d'un club queer, encombré d'une épée symbole d'une blessure bien ancrée, déambule dans l'*open world* d'un jeu d'*héroic fantasy*. Iel navigue entre la mémoire digitale d'un ordinateur, nourri de l'imaginaire viriliste de l'opéra wagnérien, et l'espoir d'un futur écoféministe, libéré des carcans du capitalisme, qui salue le soin porté à l'intime et accueille la vulnérabilité de chacun.e. Récit initiatique, parcours de libération de la version hallucinée de Gérald iel-même, *X ! (un opéra fantastique)* est un acte de réparation à la portée collective, un portrait des scènes activistes marginalisées en forme de manifeste pour une révolution sensible.

Depuis 2017, **Gérald Kurdian** développe *HOT BODIES OF THE FUTURE !*, un cycle de recherches performatives et musicales sur les formes alternatives de sexualité et les micro-politiques queer avec le soutien notamment du post-diplôme Arts et Création Sonore de l'ENSAB et des associations Emmetrop et Bandits-Mages à Bourges. Iel en présente les premières formes entre 2017 et 2020, *HOT BODIES_STAND UP*, une performance solo sur l'ecosexualité, *#HOT BODIES_CAMP* une installation collaborative avec un groupe d'auto-mécaniciens, *HOT BODIES - CHOIR*, une chorale de justice réparatrice, *A QUEER BALL FOR HOT BODIES OF THE FUTURE*, un évènement collectif mêlant workshops, conférences, projections et dj sets pour célébrer les forces vivantes des scènes queer et leurs allié.es et *TAREK X*, un projet de musique électronique manifeste dont iel sort le premier EP en 2020. Ses concerts obliques - *1999* (2009), *18 Chansons* (2010), *My first club- song ever* (2011), *The Magic of Spectacular Theate*r (2012), *La Solidité des choses* (2014), *TRKTV* (2016) - sont des opportunités d'inventer des synergies entre les pratiques de la composition musicale, de la performance et du documentaire. Ils sont régulièrement présentés dans les contextes des arts visuels (Centre Pompidou - Metz, Fondation Cartier, MAC/VAL, Lieu Unique, Plateau Frac-Idf, Centre Clark - Montréal, etc), de la musique indépendante (Centquatre, Nouveau Casino, Rock en Seine, etc) et du spectacle vivant (Usine C - Montréal, Crossing the Line - New York, Festival des Inaccoutumés - Paris, Steirischer Herbst - Graz, WUK - Vienna, etc). Depuis 2007, iel compose des pièces radiophoniques et collabore entre autres avec l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture. Dans ce cadre, iel y échange avec des travailleuses du sexe - *Je suis Putain* (2007) - ou des danseurs - *6 mois, 1 lieu* et *le comportement de l'ensemble* (2009) - et explore avec eux les perspectives socio-politiques des corps contemporains. En 2010, iel remporte le prix Phonurgia Nova pour son projet - *Menace, Fantômes* (2011) - mené avec l'auteure Caroline Masini et initie depuis lors une série de projets utilisant l'écriture de chansons comme un prétexte au témoignage et à l'échange : *Nos jours, absolument, doivent-être illuminés* (2011) avec le cinéaste Jean-Gabriel Périot et un groupe de détenus de la maison d'Arrêt D'Orléans. Iel compose également pour des réalisateurs : Héléna Villovitch - *Le plus petit appartement de Paris* (2014 - Collection Canal Plus) -, Louise Hervé & Chloé Maillet - *The things we know* (2009) -, Arnold Pasquier - *Paramount* (2010) - et Vincent Dieutre - *Déchirés, Grave* (2013), des chorégraphes : Mette Ingvartsen, Philipp Gehmacher, Eszter Salamon, Jen Rosenblit et Carole Perdereau et des metteurs en scène : Emmanuel Daumas, Geoffroy Rondeau et Vanasay Khamphommala. Vainqueur.e du prix Paris Jeunes Talents 09, et repéré.e par le Grand Zebrock et le FAIR 2010, son premier album sous le nom de *This is the hello monster !* est sélectionné parmi les meilleurs albums de l'année 2010 du quotidien Libération. Iel sortira ensuite les EP *Icosaèdre* (2016) et, sous le nom de GÆRALD, *I-V* (2020) réalisé avec le musicien Apollo Noir. Sa prochaine création *X ! (un opéra fantastique)* sera présentée au Festival d'Automne à Paris et au Kaaitheater à Bruxelles en novembre 2022.

4 et 5 novembre 2022 – 20h30

X ! (un opéra fantastique)

© Gérald Kurdian

Équipe conception, composition et interprétation : Gérald Kurdian
Chorégraphie : Jennifer Lacey
Création Lumières : Joseph Wegman
Création Costumes : Miguel Penaranda Olmeda
Soutien à l'écriture du Livret : Kopano Maroga
Technique Audio : Justine Herbert
Soutien au développement de l'Île en 3D : Tristan Bründler
Développement de l'intelligence artificielle : Fabrice Gallis

Coproduction en cours : Théâtre 13, Paris ; T2G, Gennevilliers
Production : Hot Bodies of the Future
Coproduction : Kaaitheater, Bruxelles (Be) ; Vooruit, Gand (Be) ; Ménagerie de Verre, Paris ; Festival d'Automne à Paris

Soutiens : BUDA, Kortrijk (Be), La Pop, Paris ; Antre Peaux, Bourges ; Coopérative de Recherche ESACM Clermont-Ferrand ; DOCH - University of the Arts, Stockholm (Se)
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France

Accueils en résidence : La Pop, Paris ; Ménagerie de Verre, Paris ; Kaaitheater, Bruxelles (Be) ; Vooruit, Gand (Be) ; Théâtre 13, Paris

Dates de tournées :
22 novembre 2022 : Vooruit, Gand (Be)
25 & 26 novembre 2022 : Kaaitheater, Bruxelles (Be)
9 & 10 décembre 2022 : Théâtre 13, Paris

Exemple de vidéo projetée pendant le spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=0eXKtZ9JAXM

Durée : 60 minutes

PREMIÈRE PARISIENNE

LA MÉNAGERIE DE VERRE

Ancienne imprimerie datant de la fin du 19e siècle réhabilitée en 1983 par l'architecte Pierre-Louis Faloci (grand prix d'architecture 2018), la Ménagerie de Verre s'est inscrite dans le paysage culturel international comme lieu atypique de création artistique contemporaine, ambitieuse et exigeante.

Sa fondatrice, Marie-Thérèse Allier, a mis le lieu au service des artistes pour leur donner les moyens et les espaces de développer les propositions marquantes de la scène artistique de leur époque. L'activité de la Ménagerie de Verre s'articule autour de trois axes : la production, la diffusion et la transmission.

D'Odile Duboc à François Chaignaud en passant par Jérôme Bel, Alain Buffard, Carolyn Carlson, Régine Chopinot, Raimund Hoghe, Gaëlle Bourges, Ivana Müller ou Boris Charmatz, les chorégraphes ont trouvé à la Ménagerie de Verre les ressources artistiques et pédagogiques essentielles au cisèlement de leur écriture scénique.
Lieu plus que précieux pour les danseurs, il l'est aussi devenu pour les metteurs en scène (Philippe Quesne, Claude Régy, Pascal Rambert, Vincent Macaigne...), les écrivains (Christophe Fiat, Gaëlle Obiégly,...), les musiciens (Kasper T. Toeplitz, Peter Von Poehl...), les plasticiens (Nicolas Floc'h, Dominique Gilliot,...), cultivant la transversalité des projets, le dialogue interdisciplinaire.
Sa liberté et son indépendance lui ont permis d'être à l'écoute de toutes les émergences, attirant l'attention et le respect d'une scène internationale engagée. Le lieu irrigue ainsi par la singularité de ses choix un réseau européen d'artistes producteurs de formes et de sens qui alimentent, en retour, la communauté artistique française, par leur présence à la Ménagerie de Verre, véritable lieu de rencontre des courants artistiques de notre époque.

La spécificité des œuvres programmées à la Ménagerie de Verre et l'aventure unique que le lieu poursuit sans concession aux côtés des artistes participent à la création d'un véritable « label Ménagerie », que le lieu est fier de présenter deux fois par an, lors des festivals Etrange Cargo au printemps et Les Inaccoutumés à l'automne.

ménagerie de verre

INFORMATIONS PRATIQUES

Ménagerie de Verre

12-14, rue Léchevin
75011 PARIS
Métro ligne 3 : Parmentier
Métro ligne 9 : Saint-Ambroise

www.menagerie-de-verre.org

Communication :
communication@menagerie-de-verre.org
01 43 38 33 44

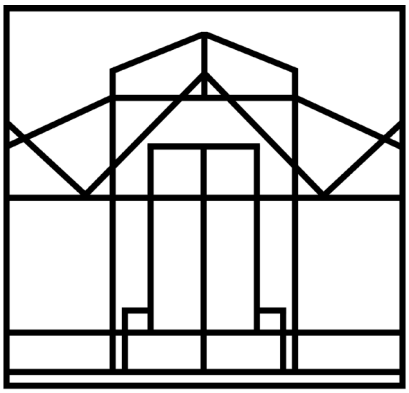
Tarif plein : 15 € | **Tarif réduit** : 10 €
Pass 4 spectacles : 40 €
Tarif Abonnés: 7 €

Réservations :
sur www.billetweb.fr/inaccoutumes-2022
Pros : par mail à
communication@menagerie-de-verre.org

Réservation presse : Rémi Fort, Valentine Arnaud et Claudia Christodoulou
myra@myra.fr

facebook.com/mdverre menagerie.de.verre Mdverre

Les soirs de spectacle, la cafétaria (avec option végétarienne) vous accueille à partir de 19h30.
Tout au long de l'année, vous pouvez y déjeuner dans un décor de Matali Crasset.



MÉNAGERIE DE VERRE
SARL au capital de 70 000 euros
RCS Paris B 327 957 049 - APE 9001Z - TVA FR 62 327 957 0 49
Siège Social : 12-14 rue Léchevin - 75011 PARIS